

17

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 4 AU 11 JANVIER 1929

BEURRE

Le marché au beurre s'est continué actif. Quoique les arrivages de beurre étranger aient été assez considérables depuis quelques jours, l'augmentation de la demande a été de nature à maintenir les prix.

Le marché anglais s'est maintenu ferme. Le marché américain a été stationnaire au début de la semaine, mais a subi une baisse d'environ .01 1/2 à .02 la livre au cours des derniers jours, due aux forts arrivages de beurre étranger.

Avec les conditions actuelles, les derniers prix devraient se maintenir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Il n'y a rien de nouveau à rapporter sur le marché au fromage. Il y a peu de demandes. Les prix restent les mêmes.

Un marché tempéré est à prévoir pour d'ici quelque temps.

OEUFS (Québec)

Les maisons qui avaient encore des œufs en entrepôt semblent vouloir en disposer pratiquement à n'importe quel prix. En effet, elles les offrent à des prix si bas qu'elles finissent par intéresser l'acheteur. Ceci, joint à une forte augmentation dans la production des œufs frais, a accentué la baisse des prix de ces derniers. Il y a actuellement de trop fortes quantités d'œufs offertes en vente. Ceux qui reçoivent des œufs frais sont forcés d'écouler leur réception régulièrement, afin d'éviter l'encombrement, qui ferait encore baisser les prix, et ceux qui ont des œufs d'entrepot cherchent à en disposer immédiatement. L'acheteur ne commande que par petites quantités et pour besoin immédiat.

OEUFS (Montréal)

Les conditions générales sur ce marché sont assez favorables et il ne semble pas devoir y avoir d'amélioration à prévoir pour quelque temps encore. Les prix continuent à baisser, et de tous côtés on nous dit que nous devons compter sur de nouvelles baisses.

Les arrivages sont plus forts qu'ils ne l'ont été depuis nombre d'années, à cette époque de l'année, et plus que jamais les provinces de l'Ouest canadien, et particulièrement la Colombie Anglaise, se servent de nos grands marchés de Montréal pour y déverser leur surplus de production. Ceci entraîne des conséquences très graves pour les producteurs de chez nous, et, naturellement, les prix ne peuvent résister à cette abondance d'œufs que l'on offre sur le marché. D'un autre côté, la température plutôt élémentaire que nous avons eue, au cours du dernier mois, est de nature à augmenter encore plus les arrivages et, de ce fait, contribue à aggraver une situation déjà assez compromise.

Les œufs de l'Ontario s'offrent à des prix très bas. Pour les Extras frais, on demande de 37 à 38 sous la douzaine, rendus à Montréal, pendant que les premiers peuvent s'acheter à 32 et 33. Les œufs de la Colombie se vendent ici à peu près aux mêmes prix. On conçoit qu'une fois que les frais de transport et de vente ont été prélevés sur ces prix, il ne doit pas rester beaucoup pour le producteur.

POIS

La rareté continue toujours à se faire sentir sur ce marché et les prix restent fermes au point auquel ils sont offerts depuis déjà plusieurs semaines. Il ne semble pas que nous puissions compter sur des changements dans un sens de baisse; certains courtiers laissent plutôt entendre que s'il devait y avoir quelque variation, ce serait vers la hausse et ils ne manifestent aucune hâte à remplir les commandes, ce qui indique qu'ils sont assez sûrs de cette prétention.

En disant que les pois sont rares, nous ne voulons pas par là dire que l'on n'en peut pas trouver. Il y a une abondance de pois de qualité inférieure, mais comme les consommateurs ne veulent acheter que des pois que l'on peut leur garantir comme bien cuisants, les hauts prix dont nous parlons s'appliquent à cette dernière catégorie de pois.

FÈVES

Rien de nouveau sur ce marché; les prix restent fermes et les conditions actuelles ne permettent pas de croire que nous puissions compter sur une baisse dans les prix. Tout comme dans le cas des pois, la situation n'a rien d'agréable

pour le consommateur, et nous devons dire, à regret, que le producteur de chez-nous ne semble pas en mesure de profiter beaucoup des hauts prix qui sont offerts, à cause du manque de qualité de notre récolte.

Si les prix demandés pour les fèves de bonne qualité sont élevés, ceux que l'on offre pour les fèves de qualité inférieure sont bas, et à moins que le producteur ne puisse fournir une marchandise bien sélectionnée et triée à la main, il ne peut trouver facilement acquéreur.

Les courtiers nous disent qu'ils ont toutes sortes de difficultés à s'approvisionner et ils n'escamptent pas que les prix diminuent.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1476 bêtes à cornes, 720 veaux, 3751 porcs, 1834 moutons et agneaux. 196 bêtes à cornes et 754 porcs furent reçus au cours à bestiaux en consignation directe aux maisons de salaison. 21 bêtes à cornes, 24 veaux, et 824 agneaux furent manipulés à ces cours en vue de leur ré-expédition vers d'autres centres.

Le marché cette semaine fut très actif, les prix quelque peu plus élevés et les ventes se faisaient dans d'excellentes conditions.

BÊTES A CORNES

La qualité générale des bouvillons n'allait que de moyen à assez bon et les catégories inférieures prédominaient. Il n'y avait pas de sujets qui pouvaient être classés comme étant, à strictement parler de choix, mais quelques lots de bouvillons d'assez bonne qualité se sont vendus de \$10.25 à \$10.75; les sujets moyens se payaient de \$9.25 à \$10.25 et les communs de \$8.50 à \$9.75.

Les rapports de boucherie de bonne qualité rapportaient de \$9.25 à \$10.00, les moyennes de \$8.50 à \$9.00 et les communes de \$6.00 à \$8.25.

Les vaches de boucherie en bonne condition se payaient de \$8.00 à \$9.00, les moyennes de \$6.00 à \$7.75 et les communes de \$4.00 à \$5.25. Les bœufs rapportaient de \$7.50 à \$9.00, pendant que les moins bons allaient de \$5.50 à \$7.00, selon le poids et la qualité.

VEAUX

Les veaux de lait étaient rares et leur qualité laissait passerablement à désirer. Toutefois, malgré ce manque de qualité, les prix étaient de 50 sous plus élevés que ceux de la semaine précédente. Les prix se sont, pour la plupart, tenus entre \$12.00 et \$14.00; quelques ventes se sont faites à \$14.50 et \$15.00; les moyens se payaient de \$10.00 à \$12.00.

Les veaux de champs se vendaient bien et les prix ont même accusé une légère augmentation. Ils se vendaient de \$6.75 à \$7.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les arrivages de cette semaine étaient de 1834 en comparaison avec 870 la semaine précédente. Les ventes étaient actives et les acheteurs se montraient anxieux pour remplir leurs commandes; ils achetaient sans attacher une importance aussi prononcée que d'habitude à la question du poids et de la pesanteur. Les agneaux étaient presque tous non châtrés et la majorité des ventes se sont faites à \$1.00 de plus par cent livres que la semaine précédente.

Les agneaux se vendaient, sans classification, de \$10.50 à \$11.35, avec quelques ventes à \$11.50. A la fin de la semaine, 24 femelles et agneaux châtrés se sont vendus à \$11.50 et ne pesaient en moyenne 63 livres.

Les moutons se payaient de \$3.50 à \$6.00.

PORCS

Bien que les arrivages de porcs étaient de 1200 têtes plus élevées que la semaine précédente, le marché fut actif et les prix furent plus élevés. Lundi, la majorité des ventes se sont faites à \$11.00, après que les sujets avaient été nourris et abreuves. 62 porcs furent vendus à des bouchers à \$11.50.

Sur un des deux marchés où il y avait moins de 400 porcs offerts en vente, bon nombre de ventes furent faites à \$11.50 et même à \$11.75.

Vers la fin de la semaine, les prix se maintenaient encore à \$11.00.

Les truies rapportaient de \$8.50 à \$9.50.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ
"SALADA"

516

Tout frais des plantations

VOLAILLES

Ce marché, qui a semblé, à la suite des fêtes, devenir quelque peu moins actif, donne maintenant l'impression d'être des plus fermes et aussi fort profitable pour les cultivateurs qui auraient encore de la volaille à offrir en vente. Les prix sont à un très bon niveau et la demande reste ferme. Un personnage assez au courant des conditions générales actuelles nous disait que ce marché, selon toutes les apparences, se maintiendrait ferme pendant quelque temps, et que les réactions n'étaient pas à craindre pour le moment.

Les arrivages sur nos marchés locaux sont assez considérables, mais la demande suffit à absorber tout ce qui arrive. Les cultivateurs trouveraient donc avantage à profiter des conditions actuelles pour se défaire des sujets qu'ils destinent à l'engraissement.

VEAUX ABATTUS

Le marché aux veaux abattus reste pratiquement le même, sans changement depuis la semaine dernière. Les prix sont fermes et la demande suffit amplement à absorber les sujets qui sont mis en vente à Montréal. Les acheteurs semblent nous

laisser sous l'impression que nous pourrions même recevoir plus de veaux abattus et que les prix ne seraient pas affectés de ce fait, pourtant toutefois que la qualité en soit bonne.

Les veaux de bonne qualité sont très recherchés et nous conseillons fortement aux cultivateurs qui le peuvent de profiter de la situation très favorable qui leur est faite pour ce produit.

SCIE A BILLOTS OTTAWA

15 à 20 CORDES PAR JOUR

LA PLUS BELLE OFFRE JAMAIS FAITE

Faites de l'argent! Le bois a de la valeur. Scie de 15 à 20 cordes par jour. Fait plus que 10 hommes. L'Ottawa peut être conduite facilement par un homme ou un petit garçon. Abat les arbres—riez les branches. Emploie moteur de 4 h. p. pour autres ouvrages. 30 jours d'essai. Envoyez aujourd'hui pour lire GRATUIT. Expédié de la fabrique ou de la plus proche de nos 10 succursales.

OTTAWA MPG CO., Champlain, 021 W rue Wood, Ottawa, Kansas, U.S.A.

AUGMENTEZ VOS REVENUS
AVEC L'ELEVAGE DE LA VOLAILLE

C'est un fait reconnu que les produits avicoles de qualité sont en plus grande demande que jamais; la production actuelle ne répond que bien imparfaitement à cette demande, ce qui ouvre à l'éleveur un marché avantageux en tout temps de l'année. Renseignez-vous sur ce moyen facile et intéressant de vous créer une bonne source de revenus en demandant notre nouvelle Circulaire illustrée de Couveuses.

“REGAL”

Les seules possédant des plateaux à retournement automatique, augmentant de 15% à 20% les meilleurs résultats obtenus jusqu'ici. La soignée de la construction et la haute qualité des matériaux font que les éleveurs d'expérience choisissent la “REGAL” de préférence à toute autre. Pour ceux qui débutent, c'est aussi la couveuse la plus sûre et la plus pratique.

COMPAGNIE
P.T.LEGARÉ
LIMITÉE

273 rue St-Paul
Québec, Qué.

17